



Voici le Luttin, de retour après une trop longue absence. On aimerait pouvoir vous écrire plus souvent, vous raconter de belles histoires mais notre cher ministre ne nous en a pas laissé le temps. Il a rempli le carnet de bal avec son actualité sociale. Finalement l'avantage des grèves en décembre, c'est qu'il fait moche et qu'après les rassemblements, l'on peut écrire tranquillement. Mais ne comptez pas sur nous pour en remercier le gouvernement ! La grisaille rend poète et nous faisons des rimes sans le vouloir. On se disperse ! À force de devoir être polyvalent faute de personnel, on en finit par être incapable de penser deux minutes de suite à la même chose...

Revenons-en à l'essentiel : le Luttin est de retour ! Nous avons essayé de le faire drôle, impertinent et sarcastique, mais terriblement lucide... Prenez le temps de le lire sur votre temps de travail - après tout, c'est de l'information syndicale - et venez voir avec nous l'envers du décor ou la réalité ce celui-ci (tout est une question de point de vue). La perspective, ou les perspectives, ne sont pas forcément les mêmes quand on est au troisième étage d'un immeuble face à la gare d'Arras, dans une trésorerie à Fruges ou dans un SIP à Lillers.

Bonne Lecture

NÉCESSITÉ DU NÉCESSAIRE





62, 64 ans... 67 ans ? Où va s'arrêter la démesure ? Quand les politiciens et technocrates vont-ils s'apercevoir que les chiffres qu'ils manient ne sont pas juste des chiffres et qu'il y a des êtres humains derrière ? Non, messieurs, ce n'est pas parce que le doyen de l'assemblée nationale

a 81 ans que vous pouvez reculer indéfiniment l'âge de la retraite ! Loin de votre microcosme et de votre logique purement financière, il y a des gens. Et Charb avait raison, ils ont exactement le bon âge, mais encore faut-il qu'ils en prennent conscience...

Témoignage

Ça y est, c'est la quille (c'était un truc du service obligatoire) après 37 ans et demi de « *bons et loyaux services* »... Ah merde, j'ai fait 42 ans. On peut appeler ça une sacrée arnaque. Aujourd'hui on dirait l'avoir bien profond... Nom d'une pipe, quand je pense qu'après avoir passé brillamment un concours, suivi de tests... médicaux, j'ai signé un document qui me garantissait une carrière se terminant en 2016 avec la sécurité de l'emploi. C'était en



1976-1977, l'année de Taxi Driver, de l'impôt sécheresse, de la création du FLNC (qui n'est pas un groupe de rap)...

On dit que tout évolue, qu'avec l'âge la sagesse s'installe. Mon c..l oui ! 42 ans plus tard c'est plutôt un sentiment de révolte et de gâchis qui s'est développé tout au long de ma carrière. J'ai connu une administration où chacun pouvait trouver sa place et n'avait pas la peur du lendemain. Comme maintenant en somme (mais non je rigole). Finie la bonne ambiance, finie la sécurité de l'emploi. Bonjour le chacun pour soi et la peur du lendemain.

On pourrait croire que je fais partie de ceux qui disent « *c'était mieux avant* ». Eh bien même pas. Je ne suis pas amer (à boire... désolé). Je tente (Trigano...c'est de pire en pire) de faire comprendre qu'il n'est jamais trop tard (quoique ?) pour prendre conscience que socialement et professionnellement, une période de régression est en marche. Quant à ceux qui en ont marre (à canards... bon je sors) d'entendre les seniors parler des grèves de 1989 je leur dit : allez-y, faites mieux !

Darmanin joue les David Copperfield



Notre ministre défend sa vision du nouveau réseau de proximité en agitant des arguments dignes des plus grands prestidigitateurs. Tout d'abord, il ose comparer la création de quelques points de contact à un maillage plus fin du service public. À la vue du chiffre brut on pourrait être tenté de lui donner raison, sauf que dans le détail, un enfant de CP constaterait sans effort que quelques points de contact supplémentaires tenus par un seul agent une demie journée par semaine ne pourra compenser l'énorme volume de services rendus par l'effectif de trésoreries ouvertes cinq jours par semaine et que Darmanin souhaite liquider.

Suite aux revendications des habitants des territoires ruraux lors de la crise des gilets jaunes, notre ministre a délégué aux directeurs la pseudo concertation avec les différents acteurs (élus et représentants du personnel). Cette concertation n'en porte bien sûr que le nom, elle n'est ni plus ni moins qu'une opération de communication destinée à mettre en place un Black Friday Administratif.

Implication des buralistes, tout Internet, voire même mise à disposition des moyens humains et matériels. Par contre, notre ministre fait abstraction des nombreuses délibérations de collectivités locales refusant le massacre

des trésoreries comme il fait abstraction du refus massif des fonctionnaires (58 % de grévistes dans le 62 lors de la première grève et 92 % d'opposition au nouveau réseau de proximité lors de la votation dans le 62). Enfin et comme toujours avec ce gouvernement, les organisations syndicales sont reniées, ultime manque de respect dans un assumé monologue social.

Le but affiché par notre ministre serait un meilleur maillage territorial (plus de points de contact et redéploiement de services centraux dans les régions). En effet, il met en exergue la délocalisation (forcée ?) de 2500 à 3000 agents dans les régions afin de satisfaire la demande des usagers. Poudre aux yeux selon nous, notre Gérald Copperfield dissimule dans son chapeau non pas un lapin blanc mais la disparition programmée des trésoreries et à terme celle de ces fameux points de contact.

Selon nous, à très court terme, le seul accès au service public sera la connexion Internet des premiers de cordée. Les autres sont voués au ravin...

À ce rythme, la DGFIP va créer de nouveaux postes. En effet, afin de répondre aux attentes des collègues de plus en plus âgés et usés, il faudra répondre à leurs petits problèmes quotidiens notamment de santé, d'où la réouverture d'infirmeries dans nos locaux et peut-être un médecin pour les cas les plus graves !



Ch'tio Darmaninnin



Ch'tio DARMANINNIN y a bio être arnéqué comme in as ed pique. Y'est tin soit peu babache. Aveuc ech ch'tio Manu et ch'grin benêt d'Edouard i font qu'des conneries. Sont en train tout casser che pionsions et y a pas qu'din chez trains... Et pi qu'oche qu'il a appris à l'école ? Il a r'visité toute el géographie, in vrai carnache pour el DGFIP... Tin pis pour li, à Noël, che ch'père fouetard del CGT qui va i coller in belle tournée. L'avot qu'à bin travailler à l'école. Tin pis pour li !

Brèves

• Retraite de sénateur

Et si nous aussi, on durcissait le ton ? Vu dans le Canard enchaîné... Les sénateurs se sont taillés un régime très avantageux. Ils ne souhaitent pas le réformer. Un seul mandat de 6 ans, permet à son bénéficiaire de toucher 2040 euros net de pension de retraite mensuelle. C'est le régime le plus spécial et le plus rentable de France...

• Recherche collègues

Deux collègues trop pressées d'arriver (en retard) à une manifestation en ont oublié de se rappeler où se trouvait leur voiture... Depuis elles errent

dans les rues de Lens. La volonté de défendre l'intérêt de tous peut faire perdre le sens commun, tout comme la volonté du gouvernement de plaire au patronat peut leur faire oublier qu'ils sont élus de tous et pas d'une minorité... Respectons l'une, rions-en tous ensemble et luttons contre l'autre.

• Toujours moins

Juste au cas où vous ne vous en seriez pas encore rendu compte... La casse est toujours « en marche » à la DDFiP 62 : 41 postes supprimés cette année... Et le cap 2022 est encore loin !



Douloureuse acronymie

PAS, CSRH, SIA, NRP, ETC. ETC. Notre administration est friande d'acronymes, parfois à outrance... Comme aurait pu le dire un grand sage : « Trop d'acronymes tuent l'acronyme... ». La tendance ne s'infléchit pas dans notre beau département, notre ancien Directeur néo-retraité ayant avec un zèle sans faille organisé la liquidation du réseau de la DDFiP 62...

En effet, nous avons découvert le **DANTON-Q**, soit le « Désormais Attention Nos Trésoreries Obéiront à un Néfaste Quotidien ». Derrière ce pénétrant acronyme se cache la menace de disparition des postes comptables, avec tout ce que cela comporte pour les agents, en termes

d'abandon de missions, de mutations plus ou moins lointaines, bref que du plaisir...

Pour faire passer le douloureux **DANTON-Q**, notre Directeur a fait usage de son opportune et systématique **VASLINE**, à savoir « Vous Allez Sentir le Léger Inconfort de Notre Evolution ». En d'autres termes, ça va faire mal pour le service public, mais on ne vous dit rien pour le moment... Nul doute que le nouveau directeur aura dans sa besace quelques pots de **VASLINE** habilement cachés derrière l'étiquette de Salidou... À noter que la **VASLINE**, pour être efficace, doit s'accompagner de petites phrases rassurantes du genre : « Nous vous accompagnerons.... Ayez confiance... Ça va bien se passer... »



Enorme stock dispo à Brassart. Commande à formuler auprès de la DDFiP du 62

Le mal étant profond dans les services et la défiance maximale envers nos directions nationale et locale, de nombreux agents oscillent entre colère, résignation, démotivation ou sentiment d'abandon... « Toussez un grand coup ! » semble être la seule réponse de notre hiérarchie...

Sur les réseaux



Retrouvez l'actualité de la lutte dans le Pas-de-Calais sur notre site Internet
<http://www.dgfp.cgt.fr/62/>



La CGT Finances Publiques du Pas-de-Calais est aussi sur Facebook
<https://www.facebook.com/cgtdgfp62/>